

Aspects

Mai 2017

Partir du bon pied grâce à la prévoyance

Un couple tessinois à la retraite

Investir durablement

Tendances et motivations

Un plan pour épargner

Des principes pour chaque situation

Avec
primes
Bonviva



— La restauratrice et le chef-d'œuvre : Nathalie Bäschlin nettoie « Die enttäuschten Seelen » de Ferdinand Hodler (1892) dans son atelier.

Sur les traces des grands maîtres

De Hodler à Picasso : Nathalie Bäschlin intervient sur des œuvres d'art majeures. Directrice de la restauration au Kunstmuseum Bern, elle veille à la préservation de ces icônes. Pour « Aspects », elle a tenu un journal de bord de son travail aux multiples facettes.

— Texte : Virginia Nolan Photos : Elisabeth Real

— Vendredi 3 février

En route

Aujourd'hui, j'accompagne un transport vers Lugano. Nous livrons douze œuvres prêtées pour l'exposition sur Meret Oppenheim au LAC, Lugano Arte e Cultura.

Arrivée

Nous avons livré les caisses au LAC et les avons entreposées dans un dépôt climatisé. Les objets d'art sont sensibles aux changements d'environnement. Les variations de température et d'humidité de l'air peuvent altérer les matériaux. L'acclimatation au nouvel environnement est donc cruciale. Le déballage n'aura lieu que lundi.

— Lundi 6 février

Un tableau trop grand

Nous transportons les caisses dans les salles d'exposition à l'aide du monte-charge. Mais l'une d'entre elles est trop haute pour le monte-charge. Le tableau qu'elle contient ne fait pas partie de notre collection, mais je le connais bien et je peux indiquer aux techniciens comment incliner la caisse sans endommager l'œuvre. Après le déballage, je m'empresse de contrôler l'état des œuvres. Toutes les peintures sont intactes.

Sculpture sans socle

Vient le tour des sculptures. Des étiquettes indiquent la place de chaque œuvre au sein de l'exposition. Nous hésitons pour l'une des sculptures : le socle prévu par le musée se révèle peu esthétique. Nous trouvons un socle plus adapté, qui doit d'abord être peint.

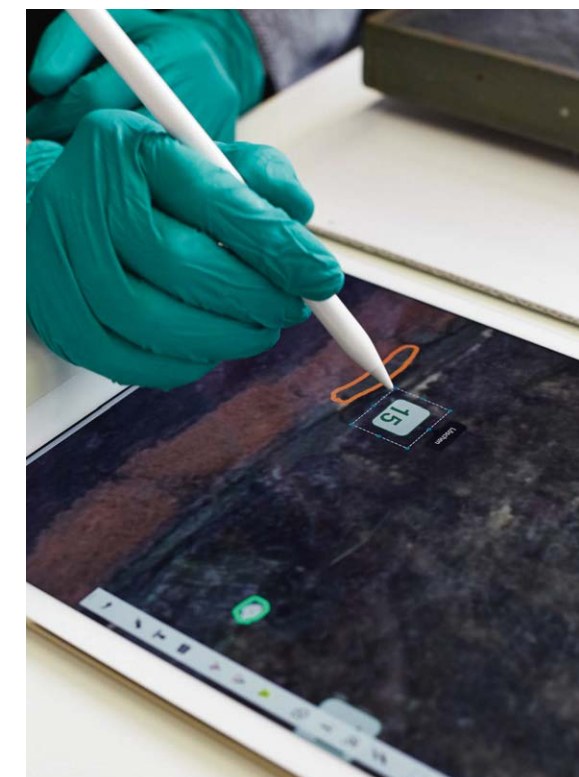
— Mardi 7 février

De retour à Berne

C'est l'heure de la première réunion avec l'équipe. Une collaboratrice accompagne deux sculptures de Marina Abramović à Stockholm. Leur surface est délicate : la moindre égratignure peut sérieusement les endommager. Elles doivent être bien maintenues lors du transport et le matériau d'emballage ne doit laisser aucune trace. Nous garnissons la caisse avec une mousse de polyéthylène, qui atténue les vibrations liées au transport.

De l'art et des germes

Nous discutons ensuite des nouveautés en matière de prévention des parasites. Nous avons encore tous à l'esprit notre dernière frayeur : un ver à bois avait infesté les palettes de notre entrepôt extérieur. Les dégâts étaient considérables : nous avons dû examiner toutes les caisses de transport, tout nettoyer et remplacer toutes les palettes. Depuis, nous avons renforcé nos mesures de sécurité : nous n'acceptons plus de palettes non traitées dans nos entrepôts.



— Un tableau part en voyage (en haut). La restauratrice documente électroniquement chaque étape (en bas).



Pas de répit

Pour le centenaire de la révolution russe d'octobre 1917, le Zentrum Paul Klee et le Kunstmuseum Bern organisent l'exposition « La révolution est morte. Vive la révolution ! ». Deux collègues discutent de l'état d'avancement avec le responsable de l'exposition. Nous attendons des œuvres des quatre coins du monde et nous n'avons que dix jours pour l'installation. Beaucoup de prêts viennent de Russie, où la bureaucratie ralentit l'ensemble du processus.

Au microscope

Les techniciens m'apportent un petit tableau de Paul Klee, qui vient du dépôt. Cette œuvre de 1925 s'intitule « Zwergmärchen ». Elle appartient à une fondation qui souhaite l'exposer à Budapest. Je dois vérifier si l'œuvre est apte au transport. Pour me faire une première idée de son état, j'extrais la peinture de son cadre, je la photographie et collecte des informations. Je prends des notes et complète ainsi les renseignements techniques de la base de données. Puis je peux commencer mon analyse. J'examine la peinture au microscope et sous ultraviolet, et je vérifie à l'aide d'un outil sophistiqué qu'aucune partie ne se détache. Paul Klee a cloué plusieurs couches de carton et de plâtre à un cadre en bois. Le bois gonfle et se rétracte, ce qui a provoqué des fissures dans le plâtre entre le carton et le cadre. Des vibrations pourraient donc occasionner des dégâts considérables. Cette peinture peut être transportée s'il le faut, mais seulement dans des conditions très particulières.

— Mercredi 8 février

Nouveau cadre pour Hodler

« Die enttäuschten Seelen » de Ferdinand Hodler rejoindra cet été une exposition à New York. Dans les années 80, cette peinture grand format a été détachée de son cadre en bois d'origine pour être fixée à un nouveau cadre en métal. Les jonctions du cadre sont abîmées et il est lourd. Nous le démontons : il sera remplacé d'ici peu par un nouveau cadre en bois.

Nouvel éclat

Après le déjeuner, j'examine à nouveau le tableau de Hodler. La lumière rasante révèle des dépôts de cire à la surface. Dans les années 1930, un restaurateur a enduit le tableau de cire d'abeille : celle-ci a dû se dissocier avec le temps. Les petites mouchetures ont un effet matifiant presque invisible à l'œil nu. Je retire les dépôts en tamponnant la toile avec une petite éponge. Le faible taux d'humidité assouplit l'éponge et permet de ne pas enlever la cire ni altérer les couleurs.

Une urgence

Une personne a touché un tableau. Je me précipite dans la salle d'exposition. L'œuvre semble intacte. Je suis soulagée que tout aille bien cette fois-ci. Il y a quelque temps, j'ai dû restaurer un tableau cabossé : un enfant l'avait heurté avec son sac à dos.

— Nathalie Bäschlin élimine les mouchetures de cire sur le tableau de Hodler (en haut). L'œuvre de Paul Klee (en bas) est passée au crible à l'aide d'instruments sophistiqués (au milieu) rappelant les outils d'un horloger.



— Grâce aux ultraviolets, la restauratrice peut voir si une peinture a été retouchée ou même s'il s'agit de l'œuvre d'un faussaire.

Dans le détail

Je reprends le tableau de Paul Klee. Je remarque que le vernis qui protège l'aquarelle présente des ternissures. Elles altèrent les contrastes. Pour savoir si – et comment – cette altération matérielle indésirable peut être traitée, je dois identifier les matériaux utilisés par l'artiste. Le peintre n'a laissé aucune indication à ce sujet. Je prélève un échantillon de quelques microgrammes du vernis pour en faire analyser la composition chimique. Le rapport du laboratoire me fournira une base fiable pour entreprendre le délicat travail de nettoyage.

Propos recueillis par Virginia Nolan, journaliste indépendante. Virginia Nolan travaille pour divers médias suisses.

— **Nathalie Bäschlin** est directrice de la restauration des peintures, des sculptures et de l'art contemporain au Kunstmuseum Bern. Son équipe s'occupe d'œuvres réalisées dans différents matériaux, de différentes époques, qui, outre des peintures et des sculptures, comptent des œuvres graphiques, imprimées ou au format vidéo. Nathalie Bäschlin est également enseignante-chercheuse à la Haute école des arts de Berne.

— Métier

Les conservateurs-restaurateurs se voient confier des biens culturels tels que des peintures, des sculptures, des textiles, des livres, des supports sonores, d'images ou de données, des bâtiments ou des objets archéologiques. Ils évaluent l'état des objets, analysent les propriétés et les matériaux et déterminent la manière adéquate de les conserver et de les restaurer. Ils accomplissent de nombreuses tâches manuellement, comme le décapage ou l'application de peinture, mais utilisent aussi des outils techniques et informatiques. Des formations en conservation-restauration sont dispensées par les hautes écoles spécialisées.

— L'engagement du Credit Suisse

Le Credit Suisse s'engage auprès du Kunstmuseum Bern depuis 1996. Il est partenaire du musée et soutient une à deux expositions par an. En outre, la banque décerne le Credit Suisse Förderpreis Videokunst en partenariat avec le musée et prend part aux mesures de communication des expositions sponsorisées.

Assistance sur Twitter

Twitter est l'une des principales plates-formes de communication en ligne. Depuis peu, le Credit Suisse y a ouvert un canal d'assistance : le **CS Twitter Support Channel Schweiz** (@CSServiceCH) s'adresse aux clients et aux personnes intéressées en Suisse et répond aux questions sur les offres et les services du Credit Suisse. Afin de garantir le secret professionnel du banquier, les questions liées aux données personnelles seront directement transmises à la succursale du Credit Suisse compétente.

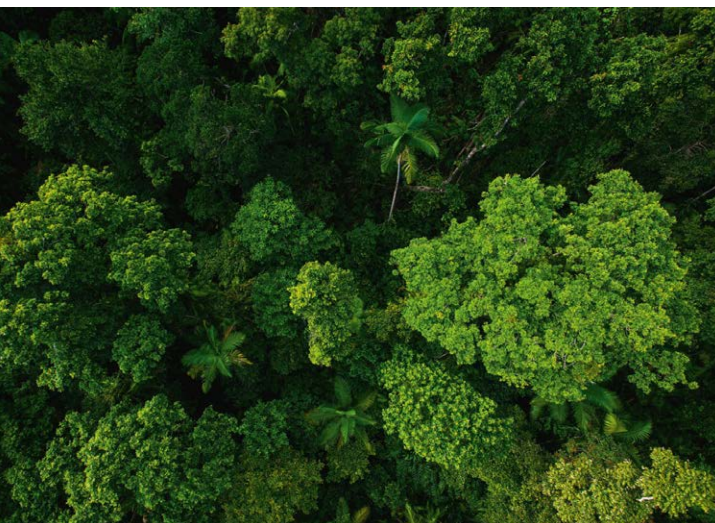
Plus d'informations : twitter.com/CSServiceCH ou @CSServiceCH



Moins de papier, environnement préservé

Les clients du Credit Suisse peuvent recevoir leurs justificatifs bancaires (p. ex. relevés de postes) au format PDF dans leur Online Banking. L'ensemble des justificatifs s'affiche dans le dossier documents prévu à cet effet, où le client peut consulter les documents déjà – ou pas encore – ouverts. Les documents électroniques déjà consultés restent accessibles. Ils offrent aux clients un accès plus sûr, plus simple et plus rapide à leurs justificatifs bancaires et contribuent également à la protection de l'environnement.

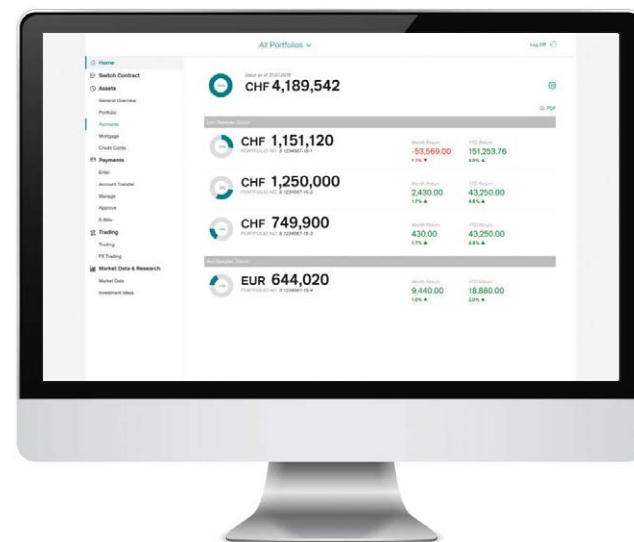
Plus d'informations : credit-suisse.com/documentselectroniques



Relooking pour l'Online Banking

De nombreux clients du Credit Suisse utilisent régulièrement l'Online Banking. Ils en apprécient la sécurité, la simplicité et la présentation synthétique. Mais des améliorations sont toujours possibles : cet été, le Credit Suisse présentera une version entièrement repensée de sa solution d'Online Banking. Le design attrayant et clair ainsi que la simplicité des applications rendent l'Online Banking particulièrement convivial. Les clients peuvent ainsi traiter rapidement et efficacement leurs opérations financières et bénéficier d'avantages spécifiques comme MyIBAN, Balance Optimizer, micro-donation, etc.

Plus d'informations : credit-suisse.com/onlinebanking



No. 01-17-768417 - www.myclimate.org
© myclimate - The Climate Protection Partnership

Impressum

Éditeur : Credit Suisse (Schweiz) AG, SNSB 1, Postfach 2, 8070 Zürich 8070 Zürich **Équipe de projet :** Bettina Dubs (direction), Martina Leberz, Daniel Studer, Christa Schwarz **Concept/Design/Rédaction :** Primafila AG, Zurich **Traduction :** Credit Suisse Language & Translation Services **Pré-impression :** n c ag, Urdorf **Impression :** Stämpfli AG, Berne

Cette clause de non-responsabilité s'applique à toutes les pages du magazine. « Les informations mises à disposition (ci-après « les informations ») ont été élaborées par Credit Suisse Group AG et/ou ses sociétés liées (ci-après « le CS ») avec le plus grand soin et en toute bonne foi. Elles ne constituent pas un conseil en placement et ne reposent en aucune autre manière sur un examen de la situation personnelle du destinataire. Elles ne sont pas juridiquement valables et ne constituent ni une offre, ni une incitation visant à la conclusion de quelque transaction financière que ce soit. Le CS décline toute responsabilité quant à l'utilisation de ces informations (c.-à-d. pour les pertes découlant de leur mauvaise interprétation ou d'autres circonstances). Par ailleurs, il est interdit d'envoyer, d'introduire ou de distribuer ces informations ou une copie de ces dernières aux États-Unis, ou de les remettre à une personne US (au sens de la Regulation S du US Securities Act de 1933, dans sa version amendée). La reproduction intégrale ou partielle de ces informations est interdite sans l'accord écrit préalable du CS.

Parmi les principaux risques liés aux placements immobiliers figurent la liquidité limitée sur le marché immobilier, la variabilité des taux d'intérêt appliqués aux prêts hypothécaires, la subjectivité de l'évaluation de l'immobilier, les risques inhérents liés à la construction de bâtiments et les risques environnementaux (p. ex. contamination du sol). **CS Real Estate Fund « Green Property » :** Le fonds Credit Suisse Real Estate Fund Green Property est un fonds de placement de droit suisse de la catégorie « fonds immobiliers » selon la Loi fédérale sur les placements collectifs de capitaux (LPCC). La direction du fonds est Credit Suisse Funds AG, Zurich. La banque dépositaire est Credit Suisse (Suisse) SA, Zurich. Les souscriptions ne sont valables que sur la base du prospectus en vigueur avec contrat de fonds intégré, du prospectus simplifié et du dernier rapport annuel (ou, le cas échéant, semestriel si celui-ci est plus récent). Le prospectus avec contrat de fonds intégré, le prospectus simplifié ainsi que les rapports annuels et semestriels peuvent être obtenus gratuitement auprès de Credit Suisse Funds AG, Zurich, ou de toutes les succursales de Credit Suisse (Suisse) SA en Suisse. Copyright © 2017 Credit Suisse Group AG et/ou sociétés liées. Tous droits réservés. »